

**CHACUN SA PART :
UN NOUVEAU RESTAURANT
SUR L'ESPLANADE DU
MANÈGE**

Chacun sa part est un restaurant - salon de thé responsable, créé comme un lieu de partage et d'échanges sociaux, environnementaux et culturels.

Une nourriture simple mais goûteuse, faite maison à partir de produits bruts, biologiques et prioritairement locaux. Des thés d'exception, du café pure origine, du vin biodynamique et des bières artisanales et biologiques vendéennes. Des gourmandises pour tous les goûts, faites avec passion et patience.

Horaires d'ouverture :
du mardi au samedi de 12h à 18h
> les soirs de représentations
au Manège

Réservation conseillée pour grignoter après une représentation

**DÉCOUVREZ LE GRAND R
SUR FACEBOOK,
TWITTER,
INSTAGRAM**

Plongez au cœur de l'actualité du Grand R et découvrez la vie quotidienne d'une scène nationale : photos exclusives, vidéos en direct, stories, visites des coulisses, informations de dernière minute...

@legrandrsn
#legrandrsn



**À VENIR
AU GRAND R**

Littérature
Rentrez !

—
Sam. 5 oct. | De 14h30 à 17h30
Maison Gueffier | Médiathèque
Benjamin-Rabier | Librairie Agora
Gratuit

Danse / Musique

Forme simple
Loïc Touzé |
Association ORO

—
Mar. 8 oct. | 20h30
Le Manège

Lecture – rencontre

Par les routes
Sylvain Prudhomme, auteur
associé

—
Mer. 9 oct. | 19h
Le Manège
Gratuit, réservation conseillée

Théâtre

J'ai des doutes
Raymond Devos | François
Morel | Les Productions
de l'Explorateur

—
Jeu. 10 oct. | 19h
Ven. 11 oct. | 20h30
Le Manège

Création | 1^{re} nationale
Théâtre | Littérature
Dès 14 ans
Shell Shock

Magali Mougel | Annabelle
Sergent | Cie LOBA

—
Mer. 6 nov. | 19h
Le Théâtre

PROGRAMME DE SALLE

¿QUE VOLA?



*Cet album qui fait
avancer la musique
aurait enchanté
Dizzy Gillespie et
Duke Ellington.*

(Jazz Magazine)



LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
LEGRANDR.COM



¿QUE VOLA?

Fidel Fourneyron

—
Ven. 4 oct. | 20h30

LE PROJET

Fidel Fourneyron est un musicien reconnu sur la scène jazz hexagonale. Découvert notamment aux côtés de Marc Ducret ou dans l'ensemble Aadiaton 10, il a été le tromboniste de l'Orchestre national de jazz sous la direction d'Olivier Benoit de 2014 à 2017. Son trio Un Poco Loco, lauréat Jazz Migration 2016, donne plus de 40 concerts en 2016. En 2013, il se rend pour la première fois à Cuba où il fait une rencontre très marquante avec un style musical peu connu en France, la rumba, et travaille avec quelques-uns de ses meilleurs représentants, les percussionnistes du groupe Osain del Monte. Fidel retourne par deux fois à La Havane pour étudier ce style musical, travaille les percussions avec ces musiciens. Al est également invité à jouer avec Osain del Monte lors de plusieurs concerts dans des clubs à La Havane. En mars 2015, au retour de son troisième séjour, il commence à travailler au projet ¿Que Vola? : Son idée est de construire un terrain de jeu entre deux groupes de musiciens issus des nouvelles générations de deux traditions musicales bien différentes et tout autant créatrices : trois rumberos de La Havane et sept jazzmen français. De Dizzy Gillespie à Steve Coleman en passant par Duke Ellington, John Coltrane ou Sun Ra, les

musiciens de jazz ont toujours été fascinés et inspirés par les traditions mystiques et religieuses cubaines. La musique a toujours accompagné les rites religieux, elle est omniprésente dans les cérémonies yorubas.

Fidel a travaillé auprès de ces musiciens pendant plusieurs mois, et a assisté à de nombreuses cérémonies de santería. Pour la préparation de ce répertoire, le travail de collectage, de composition et d'orchestration, il a séjourné pendant le mois de décembre 2016 à La Havane afin d'étudier au plus près cette musique, ses codes, ses traditions, son langage unique.

La rumba est une tradition musicale cubaine exécutée uniquement aux percussions et à la voix. C'est une musique extrêmement riche rythmiquement et mélodiquement dont les codes (les claves) sont des pistes d'explorations inhabituelles et stimulantes pour la composition et pour l'improvisation : Fidel a travaillé sur différentes trames rythmiques liées à des cérémonies traditionnelles (oro seco pour tambour bata, chants pour les divinités yoruba, rites abakua...).

Le travail de la masse orchestrale, tout en laissant la place à l'expression des individualités, est le reflet des préoccupations et questionnements d'un jeune compositeur et improvisateur d'aujourd'hui, influencé aussi bien

par les grands noms de l'écriture orchestrale de la tradition du jazz (Duke Ellington, Gil Evans, Carla Bley, Charles Mingus), le travail des compositeurs contemporains (citons Luciano Berio, Fausto Aomitelli ou Harry Partch) mais aussi par les improvisateurs contemporains tels que Evan Parker, Anthony Braxton ou Han Bennink, pour l'implication dans l'instant et la conscience du temps et de l'espace.

¿QUE VOLA?

QUELQUES MOTS SUR LES MORCEAUX...

Kabiosi lé (Saludo a changó)

On salue ici Changó, dans la Santería, la divinité (orisha) de la foudre et du tonnerre. C'est le seul morceau qu'on joue presque traditionnellement. Ça s'appelle le rezo, mélodie chantée par-dessus le rythme, en rubato. C'est une ouverture, jouée avec les trois tambours batá (le tambour-mère est joué par Ramon, qui est « fils de Changó »). Le rythme fait partie de l'oro seco : la cérémonie durant laquelle, dans une salle à part, on joue les 23 rythmes des divinités principales. Ensuite vient l'oro cantado où entre le chant et où surgissent parfois les transes. Les cuivres présentent la mélodie, puis on dévoile le son de l'orchestre dans un climat coltralien.

Nganga

Le morceau est bâti sur un rythme emprunté aux rites Palo. Le Palo, c'est une religion différente de la Santería, ou Regla de Ocha, très influencée par les Yorubas (venus des actuels Nigéria et Bénin). Le Palo serait plus d'origine Bantou (autre famille linguistique africaine présente de l'Afrique équatoriale jusqu'au sud

du continent). Nganga, c'est le nom d'un chaudron où réside l'esprit d'un mort qui est associé à l'adepte du Palo, le palero. Quant à la musique, sur le rythme que j'ai repris aux paleros, j'ai ajouté une ligne de basse et j'ai vraiment respecté le chœur qui traditionnellement répond au soliste..., mais c'est ici mon trombone qui fait le chant lead et le reste de la section me répond, avant de laisser la parole à Hugues au sax ténor.

¿Que vola?

À Cuba, il y a trois grandes catégories de rumbas : le guaguanco, le plus courant. Le yambu qui est plus lent, celui des vieux, et la columbia, masculine, qui fait référence à l'esclave qui se libère de ses chaînes. C'est un morceau de virtuosité pour le danseur et les percussionnistes, parce que ça accélère tout du long. Dans la Columbia, il y a au début comme un récitatif de chant calme, et quand le chanteur soliste lance les chœurs, ça se met à chauffer. J'ai repris cette forme avec une intro calme jouée aux cuivres, puis le solo de claviers, suivi des cuivres qui lancent des riffs... On entend alors des « Coltrane changes », une séquence d'accords très connue, ça change tout le temps de tonalité et ça rend un peu fou... Ça allait bien avec ce morceau qui s'accélère sans fin. Comme une rampe pour lancer le solo d'Adonis, avec les chœurs, avant de finir par un thème super rapide. Les chœurs justement reprennent une formule qu'on entend tous les jours dans les rues de la Havane : *Acere, que vola ? Mec, quoi de neuf ?* C'est la formule qui a donné son nom au projet.

(Fidel Fourneyron)

Durée estimée 1h15

Ce spectacle bénéficie de septembre 2018 à août 2020 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi Île-de-France, l'OAAA Nouvelle-Aquitaine, l'ODAA Normandie, Réseau en scène – Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne.

Avec le soutien de l'ONDA
Office national de diffusion
artistique



CUBA

Percussions : Adonis Panter Calderon ; Barbaro Crespo Aichard ; Aamon Tamayo Martnez

FRANCE

Trombone, direction musicale : Fidel Fourneyron | Trompette : Aymeric Avice | Saxophone ténor : Hugues Mayot | Saxophone alto et baryton : Benjamin Dousteyssie | Fender Rhodes : Bruno Auder | Contrebasse, codirection musicale : Thibaud Soulas | Batterie : Philippe Garcia | Son : Pierre Favrez | Lumière : Thibaut Lacas

CD "¿Que Vola?" (No Format! / Pias, sortie le 25 janvier 2019).